



OÙ SONT LES FEMMES ?

Présidentielle 2027 :
l'Élysée reste encore une affaire d'hommes.



Sauvegarde. Diffuse. Réponds.



@miaoulenchon



PAS SEULEMENT **QUATRE**

Premier constat : les femmes sont plus nombreuses qu'on pourrait le croire.

Nathalie Arthaud, Selma Labib, Marine Tondelier, Delphine Batho, Marine Le Pen et Clara Egger portent aujourd'hui une candidature annoncée ou active. Ségolène Royal participe, elle, à la primaire du pôle socialiste.

La liste définitive sera établie évidemment qu'après le filtre des 500 parrainages.



@miaoulenchon →



2 FEMMES SUR 7

Le 27 août, le premier grand débat
de la présidentielle réunit au Medef
sept candidat·es.

**Cinq hommes. Deux femmes :
Marine Tondelier et Marine Le Pen.**

**Arthaud, Labib, Batho, Egger ?
Absentes.**

**Voilà le vrai sujet : être candidate
ne signifie pas encore être considérée
comme présidentiable.**



@miaoulenchon →



UN BASTION MASCULIN

1965 et 1969 : zéro femme.

1974 : Arlette Laguiller devient la première.

2002, 2007 et 2022 : record de quatre
candidates.

**Et pourtant, seules Ségolène Royal
en 2007 et Marine Le Pen en 2017
et 2022 ont atteint le second tour.**

**Aucune femme n'a jamais été
élue présidente de la République.**



@miaoulenchon →



PYRAMIDE DU POUVOIR

Les femmes représentent 51,4%
de la population française.

**Après les municipales de 2026 :
environ 48 % des conseiller·ères
municipaux, mais moins de 23%
des maires.**

À l'Assemblée : 36 % de femmes.

Au Sénat : 38,8 %.

À l'Élysée depuis 1958 : 0 présidente.

**Plus on monte vers le sommet
du pouvoir, plus la parité n'existe pas.**



@miaoulenchon →



LES FRANÇAIS·ES PAS PRÊT·ES ?

On entend encore :
« Les Français·es ne sont pas prêt·es. »

Pourtant, dans le Baromètre Sexisme 2025, 90 % des personnes interrogées considèrent qu'une femme présidente est capable de diriger le pays. Le plafond de verre ne se trouve donc pas dans la population.

Il commence bien en amont du vote au niveau systémique.



@miaoulenchon →



LE FILTRE DES PARTIS

La parité progresse surtout là où des règles contraignantes obligent les partis à présenter des femmes.

**Mais la présidentielle ne propose qu'une seule place.
Qui reçoit l'investiture, les moyens, les réseaux, les soutiens, les parrainages ?**

Avant que les électeur·ices choisissent, les appareils politiques ont déjà énormément filtré... Les femmes.



@miaoulenchon →



PRÉSIDENT, UN GENRE ?

La politiste Mariette Sineau montre comment la Ve République a transformé les partis en véritables « écuries présidentielles », longtemps dominées par des hommes.

Marlène Coulomb-Gully va plus loin : la masculinité demeure un impensé de la légitimité présidentielle.

Autrement dit : notre imaginaire du « chef naturel » reste profondément masculin.



@miaoulenchon →



27% DE PAROLE

Le problème se fabrique déjà
dans les médias.

**Selon l'Arcom, dans les programmes
audiovisuels d'information,
les femmes politiques ne représentent
que 27% du temps de parole.
Les hommes : 73%.**

**Avant même les règles spécifiques
de la campagne officielle, la visibilité
politique est déjà profondément
déséquilibrée.**



@miaoulenchon →



QUI A LE DROIT DE SAVOIR ?

L'invisibilisation des femmes ne concerne pas seulement les responsables politiques.

Dans les médias, seulement 28% des personnes présentées comme expertes sont des femmes.

Économie, géopolitique, sciences, sécurité : lorsqu'il faut expliquer le monde, commenter une crise ou incarner l'autorité du savoir, les médias continuent très majoritairement de donner la parole aux hommes.

Le problème n'est pas l'absence d'expertes. C'est à qui l'on accorde spontanément le statut d'expert.



@miaoulenchon →



LE PRIX À PAYER

Le HCE relève aussi des obstacles beaucoup plus concrets.

43 % des femmes ayant une expérience politique citent les horaires et le rythme de vie comme un frein. Dans l'enquête Élués locales reprise par le HCE, 3 élues sur 4 déclarent avoir subi injures, harcèlement ou violences verbales, parfois physiques.

Une sur trois a déjà pensé à abandonner...



@miaoulenchon →



PRÉSENTES CERTES, MAIS PAS ÉGALES

Voilà donc le paradoxe.

Des femmes sont candidates. Certaines ont une longue expérience politique. Certaines dirigent des partis. Certaines ont déjà exercé de hautes responsabilités. Mais entre être candidate et être installée dans le petit cercle de celles et ceux que l'on imagine réellement gagner, l'écart reste immense.

**La vraie question devient alors :
QUI FABRIQUE LES « PRÉSIDENTIABLES » ?**



@miaoulenchon →



AVANT LE VOTE

On ne devient pas « présidentiable »
uniquement grâce aux électeur·ices.

**Il faut d'abord accumuler du capital
politique : diriger un parti, obtenir des
soutiens, lever des fonds, disposer
d'équipes, accéder aux grands
réseaux et convaincre suffisamment
d'élu·es pour les 500 parrainages.**

**Avant même la campagne,
une première sélection
a déjà eu lieu.**



@miaoulenchon →



CERCLE VICIEUX

Puis vient la machine médiatique.

**Plus une personnalité est invitée,
sondée et commentée, plus elle
apparaît « sérieuse ». Plus elle
apparaît sérieuse, plus elle est invitée
et intégrée aux sondages.**

**Cette exposition attire ensuite
soutiens, financements et couverture
supplémentaire.**

**La présidentialité finit donc
en partie par fabriquer...
la présidentialité.**



@miaoulenchon →



FORCER LA PARITÉ

Attendre que les choses changent toutes seules ne fonctionne pas. Les progrès les plus nets ont eu lieu lorsque la parité est devenue contraignante.

Il faut donc aller plus loin : imposer davantage de parité dans les investitures et les postes de pouvoir, renforcer les sanctions financières des partis qui ne jouent pas le jeu, mieux protéger les élues contre les violences sexistes et adapter les conditions d'exercice des mandats.

Et surtout : donner aux femmes les mêmes moyens, la même visibilité et les mêmes chances d'accéder au sommet.



@miaoulenchon →



CE QU'IL FAUT RETENIR

Elles sont candidates, expérimentées, à la tête de partis, parfois déjà en position de pouvoir. Mais à chaque étage : parrainages, investitures, temps de parole, statut d'experte, elles sont filtrées un peu plus.

Ce n'est pas un problème de vivier. C'est un problème systémique : celle du pouvoir, des partis et des médias, qui continuent de désigner des hommes comme "présidentiables" par défaut.

Et pendant ce temps, 90 % des Français·es sont prêt·es à confier le pays à une femme. Le plafond de verre n'est pas dans les urnes ou dans la population : il est avant.



@miaoulenchon →



LES SOURCES :

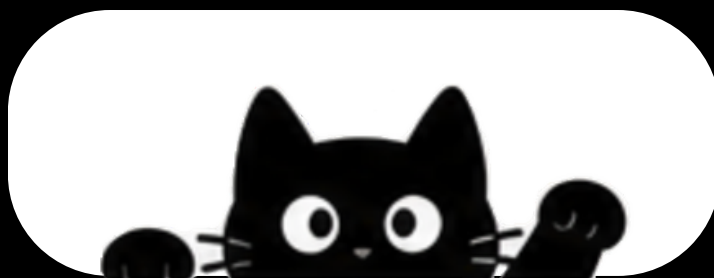
- Baromètre Sexisme 2025 (HCE — Haut Conseil à l'Égalité)
- Arcom — données sur le temps de parole femmes/hommes dans les programmes audiovisuels d'information
- HCE — enquête sur les obstacles concrets rencontrés par les femmes en politique
- Enquête « Élues locales », reprise par le HCE
- Résultats des élections municipales de 2026 (conseiller·ères municipaux et maires)
- Données de composition de l'Assemblée nationale (36 % de femmes)
- Données de composition du Sénat (38,8 % de femmes)
- Données sur la part de femmes présentées comme expertes dans les médias (28 %)
- Mariette Sineau, politiste — travaux sur les « écuries présidentielles » de la Ve République
- Marlène Coulomb-Gully — travaux sur la masculinité comme impensé de la légitimité présidentielle





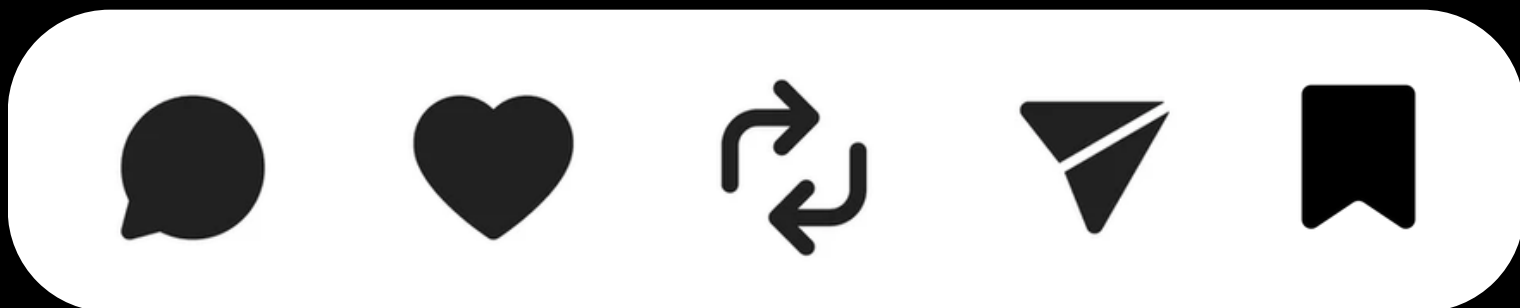
Vous aimez mon travail ?
Soutenez-moi sur Tipeee ❤️
Même 1 €, ça m'aide à continuer.
Lien dans ma bio.

<https://fr.tipeee.com/miaoulenchon/>



**SAUVEGARDE CE CHARROUSEL
ET DIFFUSE-LE LARGEMENT.**

Commentez, partagez et sauvegardez.



Et en 2027, faisons enfin **gagner l'alternative.**

**MELENCHON
2027.fr**



@miaoulenchon